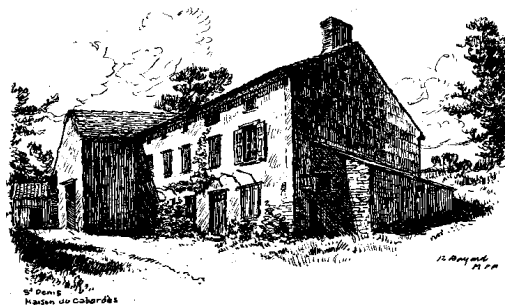


# maisons paysannes de france

Patrimoine rural  
ASSOCIATION NATIONALE  
RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE

Connaître  
Sauvegarder  
Restaurer les  
maisons de pays



N° 6 (SPECIAL TERRE)

BULLETIN DE MPF 11

Janvier 2003

## *Le mot du délégué*

*Le succès grandissant des journées annuelles «Construire en terre et restaurer son patrimoine» organisées par la délégation 31, l'apparition dans les circuits «bio» de TERRE venant d'Allemagne comme matériau utilisable notamment en enduit intérieur, la communication à la SESA de Dominique BAUDREU Archéologue sur les constructions en terre crue dans l'Aude*

*nous incitent à nous intéresser à ce matériau sans équivalent et voué à un grand retour dans le bâtiment .*

J.P.G

## *La Terre, fer de lance du développement durable*

S'il existe peu de construction en terre connues dans notre département, il en existe beaucoup en France notamment dans le Lyonnais et en Midi Pyrénées et dans le monde avec des bâtiments remarquables tels les «gratte ciel» du Yémen ou les Médinas au Maroc. L'on estime que 30% de la population mondiale vit dans un habitat en terre.



Matériau local, recyclable, il peut être (seul ou complété) utilisé pour réaliser la plupart des éléments de la construction et notamment murs, cloisons, sols, remplissages mais aussi plus récemment enduits intérieurs, isolations, revêtements.

Ses propriétés qui vont dépendre de ses constituants en font un matériau résolument moderne.

Les graviers et le sable vont apporter résistance. L'argile (ou la marne) va faire office de liant avec des propriétés assez proches de la chaux. Les limons ont une fonction intermédiaire.

De façon générale et en comparaison avec les autres matériaux plus lourds la capacité de stockage thermique est jugée excellente, ainsi que l'amortissement et le déphasage des apports thermiques externes. Par ailleurs un autre avantage de la terre réside dans la possibilité de l'adapter aisément aux caractéristiques thermiques voulues en jouant sur l'adjonction de sables et de fibres (ou copeaux) de végétaux et sur les épaisseurs des ouvrages .

Sur le plan de la santé, le confort et les effets par rapport à une

construction traditionnelle sont considérablement améliorés: la capacité de la terre à absorber et à restituer l'humidité ambiante (régulation hygrométrique) évite rhumatismes (excès d'humidité) et problèmes respiratoires... (manque d'humidité), mais en outre la sensation de froid se ressent à une température ambiante plus basse que les températures habituelles. Les effets favorables sur la santé ne s'arrêtent pas là: pouvoir d'absorption des argiles vis à vis des odeurs notamment, atténuation de «l'agressivité des sons» et isolation acoustique, teintes «apaisantes», absence d'électricité statique.... sont également reconnues.

Bibliographie:  
Traité de la construction en terre (CRATERRE)  
Revue  
«Terre actualités» (Pisé, terre d'avenir)  
Cassette vidéo:  
Isolation naturelle de la maison (MPF)  
Sites web:

## *Les Journées d'initiations à la confection d'enduits intérieurs en terre...*

Ces journées se sont déroulées les 21 et 28 septembre derniers dans la Haute vallée de l'Aude chez Sophie DUNCAN et grâce au concours de Geert BUYASSE (artisan) et de Daniel FAURE (Chaufournier).

Elles ont réuni près de 10 personnes.

Après avoir entendu des exposés sur la terre et la chaux, le groupe a recherché dans le village les ouvrages anciens en parti ou en totalité en terre (liants de pierres, cloisons avec ossature bois, enduits sont encore existants). Les différentes terres locales ont été ensuite identifiées d'une part par lecture de la carte géologique, d'autre part par des tests simples de terrain, enfin les participants ont réalisé de nombreux échantillons d'enduits.

Le support était un mur en moellons de pierre. Les terres avaient été préalablement conditionnées par tamisage et imprégnation d'eau. Elles ont été employées après malaxage brutes ou stabilisées par adjonction soit de sable soit de fibres végétales soit de plâtre soit de chaux aérienne (avec sable).



L'échantillon réalisé avec la terre que l'on retrouve dans les murs anciens (argile très plastique) additionné d'un volume de sable a donné entière satisfaction (couleur, adhérence, fissuration, dureté). Cette terre employée seule présente même une fissuration acceptable pour un corps d'enduit. Les autres terres (argiles ou marnes) paraissent également pouvoir convenir sans chaux ou plâtre en les complétant avec un, deux ou trois volumes de sable.

La dureté (difficulté à rayer l'enduit) est légèrement plus faible que celle des échantillons avec chaux qui ont eux aussi donné entière satisfaction. Néanmoins il n'est pas exclu que l'addition de sable fin ou d'adjuvants tels que colle..., une cure... ne permettent pas d'accroître cette dureté.

Tel pourrait être l'intérêt de nouvelles journées avec une application sur un panneau mural entier.

Une documentation a été mise à disposition des participants qui ont pu également visionner les cassettes:

- \* Bâtisseurs en terre crue (MPF)
- \* Isolation naturelle de la maison (MPF)
- \* Les techniques de la chaux dans la décoration (J. C. MUSSET) et visiter une construction en terre ossature bois.

*Les personnes intéressées par de nouvelles journées sont priées de se faire connaître à la Délégation.*

## *Les constructions en terre crue dans l'Aude (Moyen Age et Epoque Moderne)*

Dominique BAUDREU Archéologue a fait état de ses recherches sur le sujet le 16 novembre dernier à la SESA. De l'examen des murs en terre encore visibles tant en milieu rural que urbain, deux techniques constructives autres que le torchis ont jusqu'à présent été mises en évidence.

«L'adobe»

Reconnue dans la Malepère, mais aussi dans le Minervois cette technique très répandue en France fait appel ici à des moellons de grande dimensions. Sa période d'emploi semble remonter aux XVIII-XIXe siècles.

«La bauge»

Observée plus fréquemment que la précédente dans le Bas Razès et le Carcassés cette technique se démarque également de la technique classique en mettant en jeu des lits de terre épais de 10 à 20 cm séparés par de fines couches de végétaux (bruyère). La période d'emploi semble remonter à la fin du Moyen Age.

Innovation locale ou influence voisine ? se demande D. BAUDREU qui propose de poursuivre les recherches par une approche multi disciplinaire.

*La connaissance des pratiques anciennes nous paraissent ici plus peut être qu'ailleurs, nécessaires pour établir les pratiques*



### **Constitution du «4 pages»**

Des photos des maisons et bâtiments représentatifs des types de constructions du département (maisons vigneronnes, masades de la Montagne Noire, bordes du lauragais, bergeries des Corbières....) vont être nécessaires. Vous connaissez des exemples intéressants, merci de les indiquer.

### **Note sur les maisons paysannes dans l'Aude**

La version provisoire de cette note est disponible, toute contribution à son amélioration sera bienvenue

### **Fondation du Patrimoine et défiscalisation**

Les travaux d'entretien (restauration) du gros oeuvre, des façades et couvertures de bâtiments ruraux anciens visibles d'une voie publique peuvent, s'ils obtiennent le «label» de la Fondation, bénéficier de **subventions et de déductions fiscales**. La délégation vous aidera à monter votre dossier.

Pour se développer l'Association a besoin d'aide..